

Un test à deux balles !

La forme, c'est le fond qui remonte ! C'est sans doute pourquoi nous nous sommes dits que cette photo méritait la une de la Niuze : un zeste de douceur dans un monde de brutes ? Un peu de provoc gratuite ? Une tendre impertinence ? Pas seulement car cette photo a un pouvoir d'évocation qui rendrait obsolète le test de Rorschach (vous savez les taches qui décident de votre futur poste) ! Nous vous proposons :

1. Faire le gribouille ou l'autruche
2. Garder la tête froide
3. Après la pluie, le beau temps
4. Il fait toujours beau quelque part
5. Quel monde réservons-nous à nos enfants?
6. Garder les idées claires

Et sans doute plein d'autres images que vous ne manquerez pas de nous transmettre. Répondez-donc nombreux à ce petit test gratuit en nous disant de quelle proposition vous vous sentez le plus proche en regardant cette photo et nous tenterons d'en dégager dans le prochain numéro, quelques traits saillants de la personnalité de l'ingénieur des Mines lecteur de la Niuze, en situation de crise. Ce petit test ne doit néanmoins pas vous détourner de la lecture d'un numéro que nous savons dense et espérons fluide (comme le dirait bison fûté) :

- Tout d'abord un entretien passionnant avec Alain Berthoz (N60), célèbre neurophysiologiste, membre de l'Académie des Sciences et professeur honoraire au Collège de France. Il y évoque la richesse et la liberté d'une carrière dont on se demande si elle serait encore possible aujourd'hui.
- Ensuite un libre propos de Martine Vibert-Hauchère (P76), qui s'interroge sur la nature du plafond de verre auquel se heurte la carrière des femmes : subi ou choisi ?
- Pour finir, l'aventure de presque un an, qu'entame Vincent Helpin (E07) à bicyclette.

Nous attendons vos réponses et vous souhaitons bonne lecture.



Entretien avec Alain Berthoz



Professeur honoraire au Collège de France, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Technologies.

Il est maintenant

onze heures et mon entretien avec Alain Berthoz, le célèbre neurophysiologiste va démarrer incessamment. Quelques instants plus tard, je découvre la belle cours d'honneur du Collège de France et je m'assoie bientôt devant lui, souriant et attentif. Un fort parfum de livres et d'étude nous entoure.

Au commencement était Bertrand Schwartz

Alain : Ma trajectoire est assez simple : je voulais être médecin. Mais on m'a conseillé de faire une grande école avec l'idée que je pourrais éventuellement faire ensuite ce que je voudrais. Or, je n'étais pas assez bon en mathématiques pour intégrer l'école Polytechnique ou l'ENS. J'ai intégré les Mines de Nancy et ça a été la chance de ma vie ! Car là bas, il y avait un directeur qui s'appelait Bertrand Schwartz... Je suis allé le voir et il m'a dit : « faites ce que vous voulez, mais faites le bien ! ».

J'ai donc fait en même temps que les Mines, une licence de psychologie. J'ai suivi à l'université des cours de physiologie et de psychiatrie. En

parallèle à ces activités, j'ai participé à la vie de l'École puisque j'étais aussi président des élèves et j'ai initié une réorganisation de l'activité de leur association.

A Nancy, j'ai bénéficié de l'ambiance extraordinaire qu'avait créée Bertrand Schwartz. Elle reposait sur une alternance de stages de quatre mois que l'on faisait chaque année et de périodes d'étude. Lors de mon premier stage dans la sidérurgie, j'ai travaillé avec un pasteur protestant. Il venait de ces familles protestantes persécutées par le passé qui avaient survécu dans les hautes vallées. Ces hommes menaient une double vie de pasteurs et d'ouvriers. J'ai rédigé mon rapport de stage sur le « pâtre ouvrier ». Aux Mines de Nancy, on bénéficiait de l'ambiance formidable de l'école. J'ai par exemple été le « parrain » de Jean-Claude Trichet, devenu gouverneur de la Banque de France et de la Banque Centrale Européenne qui bénéficia aussi de cette liberté.

Cette ouverture permettait à chacun d'entre nous de préparer l'avenir. Avec le recul, la qualité extraordinaire de Bertrand Schwartz fût de créer une émulation féconde. Il a révolutionné l'éducation. Nous avons aussi monté au Grand théâtre de Nancy une pièce que j'avais écrite ! C'était l'époque où Jack Lang jouait Caligula, un moment fantastique culturellement, humainement et scientifiquement. Bertrand Schwartz donnait aux jeunes qu'il rencontrait confiance en eux-mêmes. Chose qui, en France et à cette époque n'était pas courante !

Tandis qu'Alain commence à m'expliquer comment il tomba dans la marmite des neurosciences,

je me demande et vous soumetts, cher lecteur, cette interrogation : que faisons-nous pour la jeunesse aujourd'hui ?

La route des neurosciences à dos de tracteur

Alain : Dès ma sortie d'École en 68, désirant améliorer la santé des travailleurs, j'ai fait un stage de psychologie du travail avec Jacques Leplat, puis de physiologie du travail dans le laboratoire de physiologie du travail du CNRS dirigé par les Professeurs Alain Wisner et Jean Scherrer. Ils m'ont proposé d'étudier les vibrations mécaniques chez l'homme sur une table vibrante, qui est toujours dans les caves de la rue Gay-Lussac. C'était un moyen d'utiliser mes connaissances d'ingénieur et je me suis mis à secouer des gens dans les caves ! J'allais sur les chantiers enregistrer les vibrations des haveuses et des tracteurs. Ce travail a constitué ma première thèse en biomécanique !

Dans le même temps, il y avait chez A. Wisner aussi une ambiance d'ouverture sur le monde déjà rencontrée à Nancy. Je travaillais avec les industriels, les syndicats – il y avait un aspect militant qui me plaisait dans ce laboratoire – et clandestinement, je parcourais le trajet Paris - Orléans sur les premières motrices électriques, parce que les conducteurs avaient des crises cardiaques. En parallèle de ces expériences de terrain, je faisais de la recherche fondamentale... A l'époque, la rue Gay-Lussac était le temple de la psychologie et de la physiologie du travail. Le contexte était extrêmement intéressant. Même Jacques Paillard qui fut le grand patron

AGENDA

Intermines Rhône-Alpes

Mardi 21 octobre

Déjeuner mensuel de 12h30 à 14h, à Lyon. [Renseignements et inscriptions.](#)

Mines Cinéclub

Jeudi 23 octobre

« **Victor, Victoria** » de Blake Edwards (1982) avec Julie Andrews, Robert Preston, James Garner, etc., à 20h30 au cinéma le Grand Action. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Aquitaine

Samedi 25 et dimanche 26 octobre

Rallye touristique automobile d'automne dans le Médoc. [Renseignements et inscriptions.](#)

Sciences ParisTech au féminin

Mercredi 29 octobre

Soirée carrières et famille : Comment mener de front carrières réussies et vie de famille épanouie ? A 18h45 à la Maison des Ponts. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Aquitaine

Lundi 3 novembre

Les 70 ans de l'association sur le thème de l'innovation en Aquitaine à 17h30 à Bordeaux. [Renseignements et inscriptions](#)

de la neurophysiologie à Marseille y avait fait sa thèse. Il régnait une idéologie au service du travail et des travailleurs qui me convenait. Mais étant au CNRS, nous étions totalement libres de faire les recherches sur les sujets qui nous intéressaient. Les neurosciences étaient déjà bien représentées avec de gros instituts et une communauté internationale importante. J'ai rapidement essayé d'établir des coopérations avec des équipes de neuroscience.

Comment peut-on passer des vibrations d'un tracteur aux neurosciences ?

Alain : Lorsque l'on met quelqu'un sur un tracteur, on s'aperçoit qu'il y a résonance mécanique du tronc par rapport au corps. Le système « corps humain » se comporte comme un système « masse ressort ». Le corps étant fait de muscles, d'un cerveau, je me demandais si cette résonance n'était pas active ? Le parkinsonien tremble. Le cerveau dispose donc de générateurs à tremblement. Et si, dans ces conditions, les oscillations générées par le cerveau n'entraient pas en résonance avec les oscillations imposées par l'extérieur ? Pour vérifier cela, j'ai créé une machine à produire des forces avec un « coupleur à poudre ». Une commande électronique permettait de coupler plus ou moins deux disques et de générer des forces variables. J'ai appliqué cela à des générateurs de force avec lesquels j'ai fait des études biomécaniques de la tête par exemple. Mon idée consistait à m'intéresser aux mécanismes

neuronaux. Plus tard, j'ai rencontré Claude Perret, qui travaillait sur les bases neurales de la marche chez l'animal dans le laboratoire de Pr Pierre Buser à Paris VI... Avec ma machine, nous avons appliqué des forces sur les muscles chez l'animal. Nous avons étudié la contribution de capteurs sensoriels qui signalent l'étirement : les fuseaux neuromusculaires. Nous avons ainsi fait une contribution majeure à la compréhension de la marche. Ensuite, un médecin canadien est venu me rencontrer : il soignait les calculs rénaux. Il m'a dit « vous secouez des gens mais savez-vous que chez nous les gens qui ont des calculs rénaux, nous les secouons aussi pour faire descendre les calculs ? ». Nous pourrions utiliser votre machine ? Pour étudier les mécanismes de cet étrange effet, nous avons alors créé avec un physiologiste une petite machine qui tirait sur l'uretère du lapin. Nous avons démontré que l'étirement provoquait une modification de l'activité spontanée de l'uretère. Ensuite, je suis allé faire un stage chez Jacques Paillard à Marseille pour acquérir des connaissances sur les bases neurales du mouvement. Ce séjour a été interrompu par les événements de Mai 1968 et je suis revenu pour monter sur les barricades à Paris !! Par la suite, je me suis consacré à l'oreille interne et à ce capteur qu'est le système vestibulaire : un vrai accéléromètre. La NASA avait lancé des recherches sur ce sujet à cause d'astronautes malades. Je voulais en savoir plus... j'ai pris un billet d'avion, que ma famille à bien voulu m'offrir, et j'ai fait le tour des laboratoires

américains... Portland, Minneapolis, MIT, Chicago... J'y suis ensuite allé un an pour apprendre la neurophysiologie du contrôle de l'équilibre et des mouvements des yeux dans de très grands laboratoires : A Minneapolis chez Carlo Terzuolo, à Chicago chez Rodolfo Llinás. De retour en France, en accord avec Alain Wisner, j'ai créé un poste de neurophysiologie. Mes amis américains m'ont aidé à monter un laboratoire s'intéressant à l'homme comme à l'animal. Je faisais feu de tout bois : je travaillais sur la sécurité routière, la perception de la vitesse, sur une approche multi-niveau de la question de la perception, des mouvements des yeux, etc. Je finançais la recherche fondamentale par des contrats avec des industriels. Plusieurs années plus tard, un vrai laboratoire a été créé, dédié aux neurosciences. Nous étions quatre jeunes, avec d'immenses caves à la Faculté de Médecine des Cordeliers à Paris. J'ai installé des machines partout, nous avons fait des chariots linéaires pour l'étude de la perception de la vitesse avec l'ENSAM. Nous y avons fait de la neurophysiologie de base, de la psychologie expérimentale, des études sur la posture, les vertiges, nous y avons coopéré avec l'industrie, nous avons aussi fait des expériences à bord des stations spatiales comme la navette américaine ou la station MIR, avec les spationautes français. Claudie Haigueré y a fait sa thèse avant ses vols spatiaux, Nous avons travaillé avec les hôpitaux sur les pathologies vestibulaires et ophtalmologiques. Un beau film a été fait avec le VIDEOSCOPE à Nancy sur

Intermines Alsace

Lundi 3 novembre

Réunion sur le thème Pôle véhicule du futur : des développements révolutionnaires à 19h à Colmar. [Renseignements et inscriptions.](#)

Business Angels des Grandes Écoles

Mardi 4 novembre

Prochaine **réunion de présentation** de projets à 17h30 à l'ESPCI - 10 rue Vauquelin 75005 Paris. Inscription : secretariat@business-angels.info Gratuit pour les adhérents de BADGE sinon contribution de 20 € Nos lettres d'informations : <http://www.business-angels.info/La-lettre-mensuelle> «

Club Mines-Stratégie

Mercredi 5 novembre

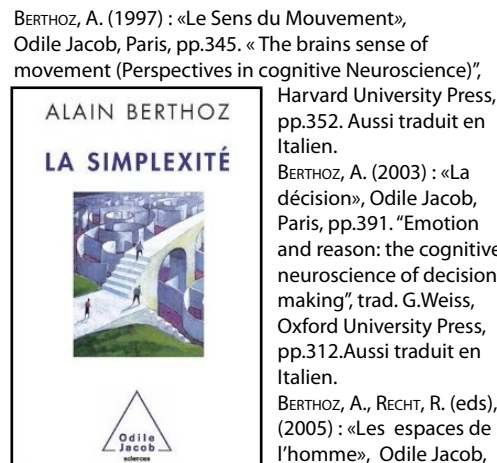
Conférence : Que faire quand on a déjà été pionnier de l'Internet en 1995 : l'Internet des objets par rafi Haladjian à l'école de 18h30 à 21h30 [Renseignements et inscriptions](#)

XMP Entrepreneur

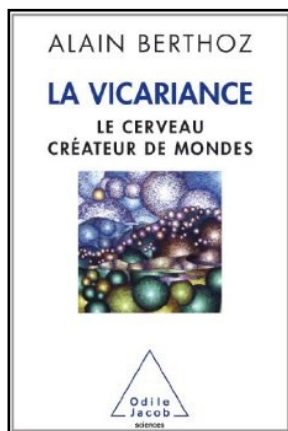
Les 5 – 12 – 19 – 26 novembre / 3 – 10 décembre

1° - « Principaux contrats et outils juridiques pour reprendre ou céder une PME ». Formation animée par Thibaut Lasserre, du cabinet d'avocats d'affaires international TAJ Conseil en opérations de fusion-acquisition et reprise d'entreprise à la Maison des Ponts à Paris à 18h30

cette période : « L'homme qui bouge ». Puis en 1993 j'ai été élu au Collège de France où j'ai pu monter un Laboratoire de Physiologie de la Perception et de l'Action où nous avons continué à travailler sur nos sujets mais aussi à explorer de nouveaux domaines comme la mémoire spatiale, les pathologies de l'interaction avec autrui, les aides à la navigation, les problèmes de décision. Nous avons aussi lancé des recherches internationales en Europe et au Japon, en coopération avec les roboticiens sur la robotique mobile et les humanoïdes, etc. Tous ces travaux sont résumés dans mes livres et nos publications. Mais le Collège de France a été aussi pour moi l'occasion de coopérations avec les sciences humaines et sociales, la philosophie, la littérature, l'anthropologie, etc. Nous avons organisé de grands colloques sur les métamorphoses du travail. Et cette aventure merveilleuse continue avec des recherches sur les enfants, la réalité virtuelle pour le diagnostic et la remédiation des pathologies Psychiatriques ou Neurologiques, etc.



BERTHOZ, A. (1997) : «Le Sens du Mouvement», Odile Jacob, Paris, pp.345. « The brains sense of movement (Perspectives in cognitive Neuroscience) », Harvard University Press, pp.352. Aussi traduit en Italien.
 BERTHOZ, A. (2003) : «La décision», Odile Jacob, Paris, pp.391. «Emotion and reason: the cognitive neuroscience of decision making», trad. G.Weiss, Oxford University Press, pp.312. Aussi traduit en Italien.
 BERTHOZ, A., RECHT, R. (eds), (2005) : «Les espaces de l'homme», Odile Jacob,



de l'Ecole des Mines de Paris, Collection Sciences Mathématiques et Informatique, pp.380.
 BERTHOZ, A. (2009) : « La simplicité », Collection Science, O. Jacob, 2009, Paris, 256 p. . (2011) Simplicity . How to deal with a Complex world. Yale Univ. Press Aussi traduit en Italien.
 BERTHOZ A. et CLOT Y. « Travail, Identité , métiers ; quelle métamorphoses ? » [Podcasts](#) d'un Colloque du Collège de France (2009)
 BERTHOZ A. (2011) La Simplessita. Ed. Codice
 BERTHOZ A. La vicariance O. Jacob (2013) . Aussi traduit en Italien et en Anglais (en cours)

Cet entretien devait initialement produire un article classique de la News des Mines, mais, en rencontrant Alain Berthoz, il m'est apparu qu'il fallait consacrer plus de place à cette expérience hors du commun. Ainsi, malgré ces quelques pages, nous n'avons accosté que quelques ilots du continent des neurosciences encore largement inconnu pour nous : robots humanoïdes, neuropsychologie, etc. Tous ces sujets sont aussi passionnants qu'importants pour les développements futurs de nos sociétés ! Aussi, afin de prolonger l'expérience et favoriser une plus grande « ouverture » entre disciplines, entre ingénieurs, entre diplômés

Paris, pp.394.
 BERTHOZ, A., PETIT, J.-L. (2006) : « Physiologie de l'action et Phénoménologie », Odile Jacob, Paris, pp.368. . (2008): "The Physiology and Phenomenology of Action", trad. C.McCANN, Oxford University Press, pp.288.
 BERTHOZ, A., VERCHER, J.-L. (2006) : « Le traité de la réalité virtuelle, volume 1 : L'homme et l'environnement virtuel », Les presses

et étudiants, Alain Berthoz nous a proposé d'animer une conférence débat qui devrait être organisée prochainement à Paris par XMP-Biotech.

Frédéric Galmiche (N03), frederic.galmiche@gmail.com

Femme à contre-courant : Martine Vibert-Hauchère (P76), martine.vibert@mines-paris.org

Vous êtes sans doute sensible au battage politico-médiatique au sujet



de la faible représentativité des femmes aux postes hiérarchiques élevés. Beaucoup d'hypothèses sont émises sur les causes de ce phénomène. Mais n'avons-

nous pas omis la plus simple de toutes ? : les femmes cadres accèdent moins à des niveaux élevés, parce qu'elles ne le souhaitent pas, ou du moins ne sont pas prêtes à mettre toute leur énergie pour les obtenir. Ce serait sous-estimer les femmes que de penser le contraire. Je m'appuie ici sur ma propre et longue expérience et sur des témoignages de nombreuses collègues femmes, ou femmes de collègues qui travaillent à temps partiel. Je vois deux causes essentielles à ce

Les 19 -26 novembre - 3 décembre
 2° - 3 TP sur « Formations pratiques sur la reprise d'entreprise »
 Animé par Frédéric RUPPLI - X 83 Entrepreneur ayant créé un fonds d'investissement en PME.
 Praticien de la reprise avec plus de 20 investissements à son actif à la *Maison des Mines à Paris de 18h à 20h*
 Inscription en ligne sur le site www.xmp-entrepreneur.fr rubrique «Formations»

Intermines Rhône-Alpes

Jeudi 6 novembre

Soirée conviviale et réseau Get Together : enrichir son réseau avec 10 nouveaux contacts à 18h45 à Villeurbanne. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Rhône-Alpes

Jeudi 6 novembre

Pot mensuel lyonnais, à 19h à Lyon. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Jeudi 6 novembre

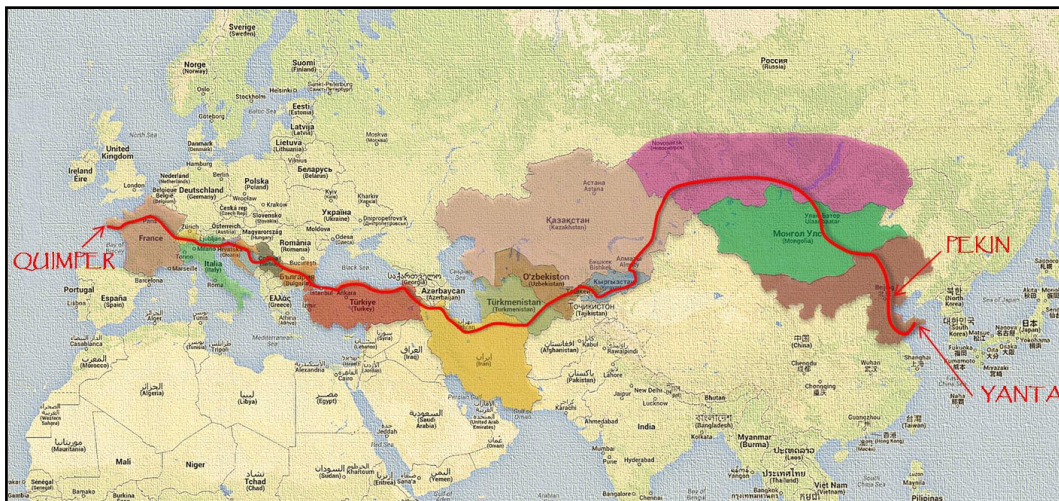
Mettre au point sa stratégie de recherche d'emploi, **atelier** animé par Denis Boutte, cabinet «Avenir-Dirigeant» (Conseil en transition professionnelle) à l'EM Lyon Business School, de 9h à 17h30.

[Renseignements et inscriptions](#)

manque d'intérêt. La première est la perception que nous avons de ces postes : l'image que les tenants du titre donnent, n'incite pas toujours à les convoiter. La seconde est l'objet de cet article. Les femmes ont de nombreux centres d'intérêt et beaucoup ne souhaitent pas orienter leur vie sur l'axe unique de la réussite professionnelle. Ce besoin d'activités multidirectionnelles serait inscrit dans nos gènes depuis la préhistoire, où les femmes simultanément faisaient la cueillette, surveillaient et protégeaient les enfants, des préoccupations à 360°. Pour celles qui ont la chance d'avoir des enfants, l'éducation, le temps passé avec eux est un pilier de réalisation fondamental, ce temps n'est pas compressible contrairement à ce qu'on veut nous faire croire. Je suis loin de penser que la femme doit rester au foyer, elle doit pouvoir partager son temps entre sa famille, son travail, et aussi sa vie sociale. Certains hommes aussi ont des velléités de faire ce choix, pour eux c'est encore moins admis par les règles sociales des milieux professionnels. La tendance actuelle est de pousser les femmes à sacrifier toute leur vie au bénéfice d'une carrière brillante. Quel est donc le but réel recherché par le battage médiatique, qui est rarement innocent ? Les incitations, les quotas ne suffisent pas. On résiste. Aussi arrivent des mesures coercitives à l'encontre des femmes : restriction du temps partiel, rythme scolaire avec école le mercredi matin, et surtout réduction sévère du congé parental pour la femme.

Et si les femmes n'avaient pas envie de mener une vie de fourmi ?

Quimper-Pékin à vélo !



*Ils sont partis depuis 31 jours et sont aujourd'hui (14 octobre) à Alstatten en Suisse près de la frontière autrichienne avec près de 1800 km au compteur ! Voici les propos recueillis par **Laurent Morel (E97)**, peu après leur départ.*

Vincent, peux-tu te présenter en quelques mots pour nos lecteurs ?

Je suis Vincent Helpin, 27 ans, de la promo 2007 de l'école des Mines de Saint-Étienne. Breton d'origine, j'ai eu la chance de pouvoir vivre plusieurs années aux Antilles, au Canada puis de découvrir l'Océanie. Depuis, j'ai développé un fort attrait pour l'inconnu et les interactions humaines et culturelles sortant de l'ordinaire. Passionné par le sport, la nature et les problématiques

énergétiques, j'ai une sensibilité forte pour la protection de l'environnement.

Parle-nous de ton projet.

Comme son nom l'indique, le projet consiste à partir à deux (avec un ami d'enfance) de Quimper pour rejoindre

la capitale chinoise, et cela à la seule force de nos mollets. Cette aventure d'un an nous amènera à traverser pas moins d'une vingtaine de pays et à parcourir quelques 18 000 km, pour une moyenne journalière estimée à 60km/j. Pour mener à bien cette aventure, nous avons tous les deux démissionné de nos entreprises respectives après 3 ans de travail dans le domaine de la construction durable en bureaux d'études. En parallèle du défi sportif, nous rassemblons nos compétences autour d'un projet commun qui consiste à étudier les possibles recontextualisations des principes des architectures traditionnelles, dites vernaculaires, pour la conception moderne de bâtiments

Intermines Rhône-Alpes

Samedi 8 novembre

Dégustation de vins dans le Beaujolais et Mâcon à 10h30 à Villié-Mâcon. [Renseignements et inscriptions.](#)

ACEM - Dimanche des Mines

Dimanche 9 novembre

Conférence-débat exceptionnelle à 14h30 et ouverte à tous (entrée libre) «**Le Dieu du Coran est-il le Dieu de la Bible ?**» animée par Annie Laurent, titulaire d'une maîtrise en droit international et d'un doctorat d'état en sciences politiques pour une thèse sur le thème : « Le Liban et son voisinage » à la Chapelle de Saint Louis de Gonzague à Paris (16^e). [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Mercredi 12 novembre

Venez vous entraîner !

Perfectionnez votre pratique du réseau, atelier animé par Malika Éboli, à la Maison des Ingénieurs de l'Agro de 18h à 20h30 [Renseignements et inscriptions](#)

Mines-Culture

Mercredi 12 novembre

Visite insolite : la Place Vendôme, avec un conférencier, à 9h50. [Renseignements et inscriptions.](#)

à faibles impacts énergétiques et environnementaux.

Afin de présenter en détail ce projet et pour mettre en ligne nos carnets de voyage en cours de route. Nous avons monté un site Internet, n'hésitez pas à y faire un tour ! www.QuimperPekinaVelo.com Une page Facebook permet de nous suivre tout au long du périple: www.facebook.com/QuimperPekinAVelo

Que penses-tu retirer de ce projet ?

Avant tout, il s'agit d'une aventure sportive toute personnelle associant découverte et dépassement de soi ; ce qui nous permettra en premier lieu de découvrir de nouveaux aspects de nos personnalités !



En parallèle, nous espérons tirer de cette

aventure des liens humains forts ainsi qu'un enrichissement culturel puisque ce long voyage passera par la rencontre de personnes aux cultures et traditions riches et hétéroclites. Pour favoriser ces aspects, nous dormirons chez l'habitant ou en tente uniquement. Par ailleurs, le fait de nous déplacer à vélo nous permettra de favoriser les contacts. Enfin, nous avons construit cette aventure pour qu'elle nous ressemble au mieux et pour qu'elle puisse parler à un public large. On la veut donc simple, authentique, et si possible drôle. Les passionnés de sport, d'architecture, de voyage ou encore d'environnement sont nombreux et nous espérons pouvoir partager l'expérience avec

le plus grand nombre de façon à, si possible, motiver de futurs globe-trotters à se lancer dans leur rêve de découverte du monde et des hommes qui le peuplent !

Nous travaillons notamment avec des classes d'élèves de 5^e de façon à leur offrir un nouveau regard sur le monde via des supports d'études sur les architectures, cuisines et sports des régions traversées. Nous pensons ainsi pouvoir les sensibiliser aux bienfaits du voyage, à l'importance des échanges culturels, ainsi qu'aux problématiques énergétiques et environnementales actuelles. De ces échanges avec les élèves nous en retirons déjà énormément !

Le projet est-il complètement bouclé ?

Le plus compliqué a été de monter le projet, la communication et les besoins techniques en parallèle de nos activités professionnelles. Mais cette étape est



désormais derrière nous.

Si nous sommes effectivement en route

sur nos bolides à pédales depuis le 13 septembre dernier, nous restons à la recherche d'entreprises partenaires qui souhaiteraient associer leur renommée à cette modeste épopée ou qui souhaiteraient tout simplement nous donner un petit coup de pouce matériel ou financier.

En cours de route nous pensons

pouvoir tenir les dépenses journalières à moins de 10€ par jour par personne. Plus récemment, de façon à nous permettre de boucler notre budget matériel, nous nous sommes également lancés dans une campagne de financement participatif (alias « crowdfunding ») via la plateforme Indiegogo <http://igg.me/at/QuimperPekin> !

J'en profite également pour lancer un petit appel aux anciens des Mines qui, plus expérimentés dans ce genre de périple ou plus généralement à l'international pourraient nous prodiguer un certain nombre de conseils ou nous aider éventuellement à nous faire héberger dans les pays que nous allons traverser ! Nous sommes ouverts à tout type d'aide, conseil et critique ! Par exemple, je remercie M. Crayssac (P81), qui nous a apporté de nombreux conseils avisés et contacts en relation avec l'Asie.

La boîte à mails

Tomberions-nous, nous aussi, dans ce qui constitue l'un des travers politico-médiatiques actuels, cette bien-pensance qui conduit notamment à placer l'avenir de notre planète avant celui immédiat, lui, de nos enfants, chaque jour un peu plus au chômage dans la mondialisation ? [Lire la suite](#)

Robert Avezou (P58), robert.avezou@gmail.com

Intermines Carrières

Samedi 15 novembre

Valider son profil professionnel :

impact et communication

à la Maison des Ingénieurs de l'Agro de 9h30 à 18h30

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Lundi 17 novembre

Donner une vraie et bonne image de vous, **atelier** animé par Aude Roy, coach certifiée à Intermines de 18h30 à 20h30 [Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Les mardis 18 et 25 novembre

Identifier et se réapproprier ses solidités (détail page 7), **séminaire** animé par Renaud de Paysac, président de Grandir à Intermines de 13h50 à 18h [Renseignements et inscriptions](#)

Mines ParisTech Alumni

Judi 4 décembre

Dîner de la Sainte Barbe : réservez la date !

Mines Nancy Alumni

Samedi 6 décembre

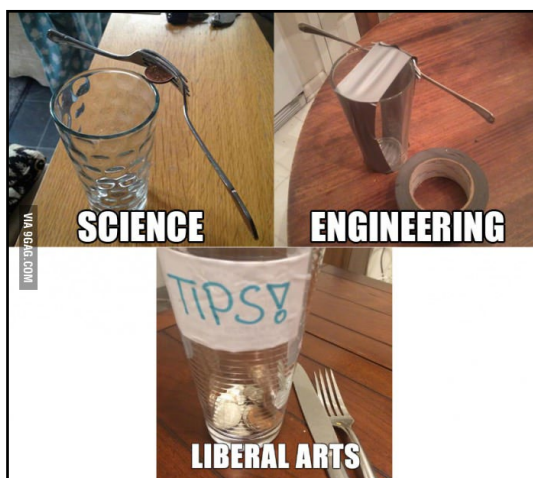
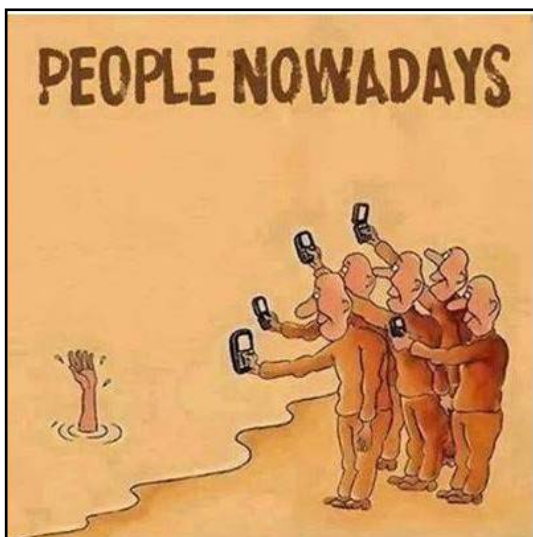
L'Association des Alumni de l'École des Mines de Nancy vous convient à la **célébration de la Sainte Barbe 2014**. Pour consulter le programme détaillé de la soirée et vous inscrire en ligne [cliquez ici](#)

Bonus tracks

Neurosciences de comptoir...

Un troupeau de moutons ne peut se déplacer qu'à la vitesse du mouton le plus lent. Quand le troupeau est pourchassé, ce sont les plus lents et les plus faibles qui sont attaqués en premier. Cette sanction naturelle est bonne pour le troupeau en général, parce que la vitesse du troupeau augmente à mesure que les plus lents et les plus faibles sont éliminés.

De la même façon, le cerveau humain ne peut fonctionner plus vite que ses cellules les plus lentes. Comme on le sait aujourd'hui, la consommation d'alcool détruit les cellules du cerveau. Naturellement ce sont les cellules les plus lentes et les plus faibles qui sont détruites en premier. On peut donc en déduire que la consommation d'alcool élimine les cellules les plus faibles, rendant ainsi notre cerveau de plus en plus performant. Ce qui explique pourquoi on se sent toujours un peu plus intelligent après 4 ou 5 apéros.



www.inter-mines.org

Courrier des lecteurs :
adressez vos mails à

news-des-mines@inter-mines.org

Sauf mention contraire de l'auteur,
la News se donnera le droit de publier
les réponses des lecteurs avec prénom,
nom, promo et email.

La News des Mines

Directeur de la publication

Lucien Lebeaux (P65)

Rédacteur en chef

Stéphane Tencer (N66)

Équipe de rédaction

Daniel Bonnici (E85) Alain Canderlé (N03)

Guillaume Coche (N99) Jane Despatin (E08)

Victoire Dupont de Dinechin (P12) Frédéric

Galmiche (N03) Laurent Morel (E97)

Aurélien Vattré (P09 Doct).

Pour nous contacter : [en cliquant ici](#)

Identifier et se réapproprier ses solidités

Un séminaire de 2 demi-journées (limité à 8 personnes)

L'une des façons efficaces de se déployer, de mobiliser cette dynamique inhérente à chacun d'entre nous tient à la prise de conscience de ses solidités, celles que chacun met naturellement (inconsciemment ?) en œuvre lorsqu'il réussit ce qu'il entreprend.

Ce séminaire consiste à mettre à disposition et expérimenter un outil d'auto-pédagogie permettant de se retrouver au meilleur de soi-même.

Il s'agit de la « réappropriation » des éléments solides constitutifs de sa personne, d'une prise de conscience ajustée de sa valeur.

En identifiant et actualisant (rendre actuel, présent) les éléments qui nous rendent efficace, en nous remettant en situation de réussite (au travers de notre mémoire) alors nous sommes en confiance, le discours passe, l'interlocuteur ressent l'assurance, la compétence : il est naturellement convaincu. C'est particulièrement vrai dans le cadre des relations professionnelles, lors des travaux d'équipe, lors des situations où il est nécessaire de convaincre, indispensable en phase finale de négociation. Et bien sûr dans la vie de tous les jours.

L'outil apprend à retrouver et analyser ses réalisations réussies, à identifier les solidités mises en œuvre, à les nommer et les vérifier. Il apprend à exprimer ses compétences, son expérience, son offre en sérénité, en restant ancré dans ses solidités. Le séminaire en groupe restreint permet d'affiner et de valider ce travail, chacun s'approprie l'outil.

Conscients et ajustés à nous-mêmes, ancrés dans nos solidités, nous sommes sereins et inspirons confiance.

Le discernement et l'orientation à prendre sont plus aisés. Le déploiement de nos compétences devient naturel.

Les mardis 18 et 25 novembre de 14h à 18h à Intermines. [Renseignements et inscriptions.](#)